

"La Presse"

paie

Pelletier

\$25,000

Le Quartier Latin

Bien faire et laisser braire

Journal des étudiants de l'Université de Montréal • Port payé à Montréal

MONTREAL — 14 JANVIER 1965

VOLUME XLVII — NUMERO 27

pour
écrire
dans

"Cité Libre"

LA PRESSE EST LÀ!

(mais elle est
"plate")

LA PRESSE est là, "vraie, variée, vivante..." mais la lecture des premiers numéros nous laisse sur notre appétit.

En apparence, rien de changé; elle est pareille à l'image qu'on a gardée de LA PRESSE d'il y a 7-mois; on reconnaît la même matière et la même qualité générale de présentation.

Rien ne transparait du conflit idéologique qui a opposé employeur et journalistes; tout est rentré dans l'ordre, un peu trop, peut-être. Les commentaires semblent un peu hésitants, manquent d'assurance.

En page éditoriale, on remarque l'absence, encore inexplicquée, de Gérard Pelletier. On ne peut y lire que les opinions assez banales des éditorialistes traditionnels, rompus à l'art de ménager la chèvre et le chou.

Mais ce n'est pas la page éditoriale qui fait vendre le journal et LA PRESSE a retrouvé ses lecteurs — la majorité des Montréalais — à qui elle est la seule à offrir une aussi grande variété d'information et à donner l'impression d'être complète.

Qu'ont donc gagné les journalistes par leur longue lutte? Quelques garanties théoriques. Le patron, lui, a usé les journalistes; avec quelques départs, c'est une équipe plutôt docile qui rentre au bercail.

Les commentaires et éditoriaux devront respecter "l'orientation idéologique de l'employeur". Ce privilège du propriétaire demeure incontesté et avec lui, le mécanisme qui permet un contrôle efficace de l'opinion publique par le pouvoir capitaliste.

Ni perdue, ni gagnée, cette grève portera peut-être ses fruits plus tard. Mais LA PRESSE ne pourra pas être cette tribune d'opinions qu'elle paraissait devenir avant la grève.

Pour le moment, M. Gérard Pelletier, rédacteur en chef du plus grand quotidien français d'Amérique, est obligé de publier dans Cité Libre une lettre ouverte bien tapée à Me Wagner, lettre qui aurait pu soulever l'intérêt du public.

Mais il est présentement plus conforme à l'"orientation idéologique" du journal de redorer le blason du procureur général.

Et telle est la règle du jeu capitaliste...

Jacques Trudel

Gratton demanderait une enquête sur le "Q.L."

La publication du rapport d'une réunion groupant plusieurs étudiants notoirement opposés au président de l'UGEQ (J. Desjardins) a soulevé trop de protestations pour ne pas être authentique. "QUARTIER LATIN" publie dans ce numéro une "mise au point" originant de l'équipe mise en cause. Afin de permettre au lecteur de juger personnellement de l'exactitude des faits publiés et d'apprécier l'honnêteté respective des parties en litige, l'original du rapport contesté lui est également soumis.

On accuse "Q. L." de vol de courrier, d'accusation sans preuve, de manquer d'honnêteté en publiant un titre mensonger.

Primo, ce rapport est authentique, nul ne l'a contesté, même l'équipe Gratton; secundo, son oubli au local du "Q. L." n'est dû qu'à l'incurie de l'un de ses membres. Aucun artifice, aucun procédé douteux: il n'y a pas de mélodrame à en tirer.

La preuve qu'on nous accuse de ne pas posséder, nous la publions dans ces pages: c'est le rapport lui-même.

On a bien tenté, contrairement aux allégations de l'équipe Gratton, de vérifier les faits dévoilés. "Q. L." communiqua à deux reprises avec l'exécutif de l'UGEQ sur ce sujet même: contrairement à l'impression se dégageant du pseudo main-dans-la-main Gratton-Desjardins insinué par le communiqué de l'Equipe, c'est "Quartier Latin" qui dévoila l'existence du rapport au président et vice-président (A. P.) de l'UGEQ. D'où tient-elle, cette Equipe, le mandat dont elle se prévaut?

Ce rapport, selon ses rédacteurs même, est inexact et donne un faux compte-rendu de la réunion "en cercle restreint" qu'il relate. Il est aujourd'hui amendé, semble-t-il. Sa publication dans "Quartier Latin" en serait-elle la cause?

La pseudo-mise au point de l'Equipe rétablit-elle des faits ou ne consti-



ROBERT GRATTON

L'équipe Gratton songe à demander une enquête. "Le Quartier Latin" en exige une!

tue-t-elle au contraire qu'un faux-fuyant?

Les faits, dans toute leur simplicité, un rapport écrit en témoigne. On y lit textuellement: "Robert Tessier nous a assurés que l'EXECUTIF DE L'UGEQ SERAIT PRET A RENSERSON PRESIDENT SUR CETTE QUESTION."

De là au chantage, il n'y a qu'un pas. Il ne fait aucun doute, pour nous,

qu'une enquête sérieuse doit être tenue sur toute cette affaire. Le code d'éthique des journalistes étudiants pourrait bien être adopté comme critère. L'Equipe Gratton suggère une telle enquête. "Quartier Latin" l'exige.

Peut-être s'ierait-il davantage toutefois de considérer l'opportunité de la création d'un code d'éthique professionnelle des politiciens étudiants?

Claude BLOUIN

Les documents: Mise au point et rapport secret en pages 8 et 9



**L'AVIATION
ROYALE
DU
CANADA**

**UNE DATE
À RETENIR**

**UN OFFICIER DU
PERSONNEL DE
L'AVIATION SE RENDRA
À VOTRE UNIVERSITÉ
EN VUE D'ACCORDER UNE**

ENTREVUE

**À TOUS LES ÉLÈVES
DE DERNIÈRE ANNÉE
DÉSIREUX D'OBTENIR
UN EMPLOI PERMANENT**



AVIATION ROYALE

en bref

**Tournée
d'information
de l'UGEQ**

Les dirigeants de l'UGEQ entreprendront le 19 janvier prochain, une tournée d'information à travers le Québec, pour diffuser les principes du syndicalisme étudiant et rendre sensibles les services que l'UGEQ est en voie d'établir. L'Union Générale des Étudiants du Québec est devenue une réalité : elle groupe les étudiants des collèges classiques, des Instituts techniques, des écoles normales et des universités.

L'heure est venue pour le monde étudiant de faire de l'UGEQ une force tangible et agissante, dévouée aux étudiants et à toute la communauté. Les structures de l'UGEQ permettent l'expression de tous les étudiants. Cela explique l'urgence et l'utilité d'une tournée nationale, qui permettra aux dirigeants de l'UGEQ de diffuser les besoins et les aspirations des étudiants de toutes les régions du Québec.

L'ORGANISATION

Jean-Guy Lauzon est responsable de l'organisation de la tournée nationale de l'UGEQ. Rencontrer le plus d'étudiants possible, visiter les autorités civiles régionales et créer des liens étroits avec les corps intermédiaires, sont les moyens immédiats à prendre pour permettre à l'UGEQ de réaliser ses objectifs. Le président de l'UGEQ, M. Jacques Desjardins, et le responsable de la tournée nationale, M. Jean-Guy Lauzon, et de façon sporadique, les Membres de l'Exécutif de l'UGEQ, sillonneront le Québec, du 19 janvier au 8 mars. La tournée débutera officiellement le 19 janvier à Rimouski et se poursuivra du 24 au 26 janvier au Lac St-Jean et au Saguenay, les 27 et 28 janvier dans la Mauricie, du 29 janvier au 2 février dans la région de Québec, les 3 et 4 février dans les Bois-Francs et la Beauce, du 11 au 15 février dans l'Estrie, du 20 au 24 février à Hull, Outawais, Abitibi et Témiscamingue. Un tel horaire permettra une visite de la région métropolitaine de Montréal.

POLITIQUE ETUDIANTE

Lors de la tournée, il sera particulièrement question de la politique étudiante, des services aux membres, de la structuration régionale de l'UGEQ et des positions du monde étudiant, face à l'application du Rapport Parent. A cet effet, sera distribué un dépliant explicatif de l'UGEQ et un volume, intitulé "Le Congrès de l'UGEQ", complètera la documentation.

Si, par cette initiative de la tournée nationale, les responsables de l'UGEQ entendent porter à la connaissance de tous, l'existence d'un syndicat étudiant national, ils désirent surtout en appeler aux étudiants des différentes régions et notamment, des régions périphériques et marginales, afin d'établir ensemble les lignes d'action de l'organisme. Si le Québec a besoin d'une communauté étudiante disponible, la communauté étudiante, elle, a besoin d'unité et de cohésion. La tournée nationale entend réaliser ces objectifs.

**Pelletier en
a marre
des réclamations**

Le directeur du Comité d'Éducation présentera en effet au conseil de l'AGEUM une résolution à l'effet de transformer son service, de bureau de réclamations qu'il est principalement en un centre de recherches.

Selon monsieur Pelletier, les tâches actuellement confiées au Comité d'Éducation sont trop lourdes et ne lui permettent pas de remplir ses véritables fonctions; les recherches et études dans le domaine de l'éducation devraient être ses principales préoccupations.

Il existe une nécessité impérieuse pour le Comité d'Éducation de se libérer du flot de réclamations qui l'assaillent pour réaliser un programme de recherches déjà bien étoffé. Jean Pelletier demande donc que soit établi un Bureau d'aide aux étudiants dont les fonctions consisteraient à recevoir les réclamations des étudiants.

Pierre-Louis GUERTIN

**Nations-Unies
modèles**

La septième session de l'Assemblée Générale des Nations-Unies Modèles se tiendra cette année du 10 au 13 février 1965.

Cordiale invitation à tous les intéressés!

S'adresser dès maintenant au comité des affaires internationales, local 610, à :

Claude Leman
André Sylvestre
Raymonde Verreault
Nécastille Jean.

ERRATA!

- (1) A la suite d'une malencontreuse erreur de notre part, le texte sur la Gaspésie n'a pas reçu une publication appropriée. En effet, le texte ayant été divisé en deux sections, la seconde fut publiée avant la première. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.
- (2) Nous déplorons également que l'article intitulé "GRATTON EST OPPOSE A DESJARDINS" n'ait pas été signé. La signature devant être inscrite au bas du texte était celle de Chantal Gagnon.

Boursier Rhodes

Étudiant en 4^e année à la faculté de Droit, inscrit aux cours du doctorat en droit public, M. Pierre Pronovost devient boursier Rhodes pour les prochaines années.

Cette bourse, parmi les plus convoitées et les plus importantes, permettra à M. Pronovost d'aller poursuivre à Oxford, Angleterre, des recherches en droit administratif et constitutionnel.

Souhaitons au récipiendaire les plus grands succès.

Assurance Automobile

Nous représentons 21 compagnies

TAUX DE FLOTTE POUR
ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES
ET PROFESSEURS

L.-M. DESILETS

ASSURANCES

Montréal : 861-5395

Québec : LA. 4-7533

**Le Fournil
RESTAURANT**

Spécialités :

Mets canadiens et indiens

361, Saint-Paul Est

TEL. : 861-4314

**voyons, voyons,
mon bon ami...
pensez-y-donc!**



Dites Donc Dow

Ca bouge à l'UGEQ

Plusieurs initiatives et de nombreux projets commencent à prendre corps à l'UGEQ. La première réunion du Comité de Coordination de l'UGEQ se tenait le 26 décembre et lançait ainsi l'UGEQ dans l'action pour la nouvelle année.

COMITE DE COORDINATION

A cette réunion du "Com-coor" la plupart des directeurs de "bureau" de l'UGEQ ont été élus. Au bureau des affaires internationales, Daniel Latouche (AGEUM), Louis Legendre (AGEUM) aux relations extérieures, Normand Lester (AGEUM) au Bureau de Presse,

Charles Gagnon (AGEUM) aux affaires syndicales, Ghislain Clermont (AGEUM) aux pressions de l'UGEQ, Francine Jarry (FNQ) à l'UGEQ-Information, Jean-Guy Girouard (FNQ) à l'éducation et Hélène Lebel (AGEUM) au Conseil Juridique Permanent.

ADHESIONS DE L'UGEQ

L'UGEQ, depuis sa fondation, est devenu membre du Comité québécois de l'Année de Coopération Internationale, membre de la Conférence Internationale pour le désarmement et la paix. Les premiers contacts, par contre, ont été

établis avec le Congrès des Mouvements de Jeunesse du Québec et des formules d'adhésion au statut d'observateur ont été envoyées aux deux grandes Unions Internationales d'étudiants. De plus, des démarches ont été entreprises pour adhérer à l'Entr'Aide Universitaire Mondiale Canadienne au même titre que la CUS (Canadian Union of Students).

DEMISSION AU SEIN DE L'EXECUTIF DE L'UGEQ

Mlle Francine Pharand du Collège Marie-Anne (Annexe) a fait parvenir sa démission à l'UGEQ en tant que secrétaire à l'exécutif. Il semble qu'elle

ait dû démissionner pour des raisons de santé.

L'élection de la nouvelle secrétaire sera faite par le Comité de Coordination lors de sa prochaine réunion, le 17 janvier prochain.

LOCAL ET ADMINISTRATION

L'UGEQ s'est porté acquéreur d'un nouveau local. Celui-ci est situé sur la rue Sherbrooke à Montréal, dans l'édifice nommé: "Le Centre Professionnel de Montréal".

Des remaniements ont été effectués au sein de l'administration de l'UGEQ. M. Guy Savard autrefois secrétaire administratif est maintenant chargé de la campagne de souscription de l'UGEQ. M. Gilles Poulin, ancien directeur du Bureau du Personnel de l'AGEUM est devenu officiellement hier, le nouveau secrétaire administratif.

LES SERVICES DE L'UGEQ

Le vice-président aux services, M. Robert Tessier s'est déjà attaqué à son travail. Une lettre circulaire a été envoyée dans toutes les associations dans le but de faire l'inventaire des services existant un peu partout.

COMMISSIONS MISES SUR PIED

Deux commissions ont été mises sur pied tout dernièrement. Une commission de restructuration de l'UGEQ sur laquelle siègent MM. Richard Guay et Robert Tessier, tous deux vice-présidents à l'UGEQ. Cette étude est nécessaire, selon les dirigeants de l'UGEQ après la parution du Rapport Parent et la mise en marche de l'Opération 55. Cette étude portera à la fois sur la structuration et sur la représentation à l'UGEQ.

Une autre commission a été mise sur pied dans le but d'étudier les modalités et les implications de la création du journal de l'UGEQ.

LE CONSEIL JURIDIQUE PERMANENT

Le Conseil Juridique Permanent va être appelé à étudier la loi qui régit la Commission des relations du travail pour voir en quoi, celle-ci peut s'appliquer au syndicat étudiant et pour étudier la possibilité de créer une semblable commission pour les relations étudiantes.

Chantal GAGNON

Voulez-vous devenir secrétaire de l'UGEQ ?

Le secrétariat de l'Union Générale des Etudiants du

Québec nous faisait parvenir le 11 janvier, pour

publication aujourd'hui le 14, un avis de nomination à plusieurs postes dont le plus important est celui de secrétaire général. L'élection, nous apprend cet avis, aura lieu le 17 janvier prochain. Or, les candidats aux 9 postes à remplir avaient jusqu'à hier (13 janvier) pour le faire savoir par écrit à l'organisme étudiant. Veuillez donc prendre note, si vous aviez l'intention d'essayer de devenir secrétaire général de l'UGEQ, qu'il est maintenant trop tard pour le faire...

A part du secrétariat général, les autres postes à pourvoir étaient ceux de directeur des bureaux suivants: documentation, finances, statistique, tourisme, auberges de jeunesse, sollicitation d'annonces, publicité et propagande.

Peut-être ce retard à faire parvenir cet avis au journal des étudiants de l'Université de Montréal est-il volontaire? On aura peut-être jugé qu'étant donné que 6 des 8 directeurs de bureaux élus à date étaient des membres de l'A.G.E.U.M., il est préférable de ne plus en élire d'autres...

M.B.

Le Chasse - Greniers

ANTIQUITE - ARTISANAT

472 est, CRAIG - Montréal
845-4779

TEL. : 849-3130

Da Pasquali

La seule véritable
PIZZA NAPOLITAINE

SPAGHETTI - LASAGNA
FETUCINE - GNOCCHI
RAVIOLI - RIGATONI
SUB-MARINE SANDWICH

Café expresso
1414, STANLEY

CARRIÈRES INTÉRESSANTES

OFFERTES AUX DIPLÔMÉS DES FACULTÉS
DE COMMERCE ET DES ARTS



par
American Hospital Supply — l'un des
principaux fournisseurs dans le domaine de
la santé et des soins hospitaliers au Canada.

AUX DIPLÔMÉS DES FACULTÉS DE SCIENCES
ET DE GÉNIE

canlab

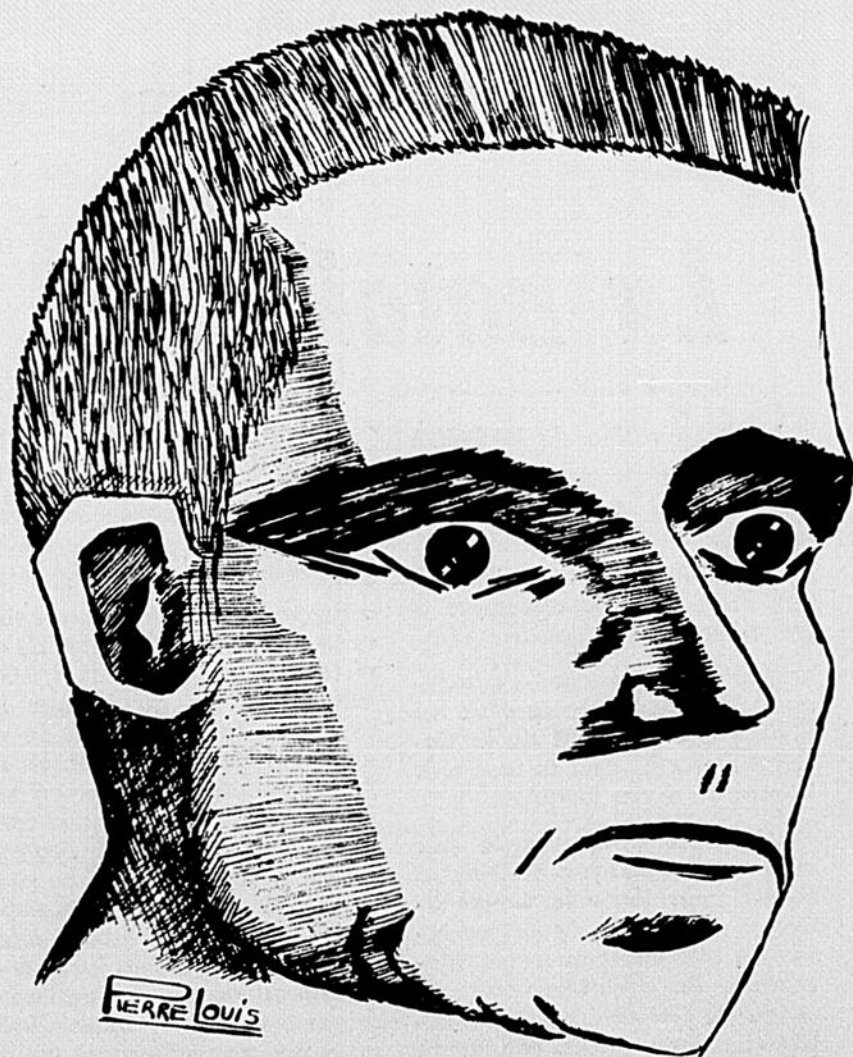
par
Canadian Laboratory Supplies Limited —
l'un des principaux fournisseurs d'équipe-
ment de laboratoire: industrie, gouverne-
ments, maisons d'enseignement et hôpitaux.

Ces deux compagnies font partie de la société American Hospital Supply Corporation d'Evanston, Illinois — société au service de la santé et de la science et la plus importante du genre au monde.

Entrevues le 29 janvier 1965.

Prière de vous adresser au bureau de placement de l'Université pour plus de renseignements ou pour prendre rendez-vous.

Heil Wagner!



Le bon aryen...

éditorial

Quand nos bourgeois se filment...

Le film "Jusqu'au cou" ne valait vraiment pas la peine qu'une de ses vedettes, Renée Lescop, interrompe le charme de ses vacances péruviennes pour assister à la première au cinéma "Château". Rarement a-t-on vu une oeuvre cinématographique aussi insipide, aussi dénuée de tout sens profond. Certaines parties du dialogue donnent au spectateur une forte envie de crier. Voici quelques exemples : "Il ne fait pas beau, hein ?"; "Moi je n'aime pas ça quand l'hiver arrive"; "Aimer, c'est un peu souffrir"; "Montréal est probablement la seule ville au monde à posséder une montagne en son centre" ... etc.

L'auteur du film a semblé se prendre à tort pour Fellini, et l'a conduit sans scénario. Résultat, il a donné la parole à des petits bourgeois qui, malgré leurs prétentions intellectuelles, n'ont rien de valable à dire. D'où leur vocabulaire pseudo-révolutionnaire et leur goût pour la violence pour ce qu'elle apporte de sensations nouvelles qui rompent quelque peu leur vie monotone de

membres d'une classe sociale inutile. En ce sens, "Jusqu'au cou" est un film partiellement vrai. Il nous montre sous son vrai jour notre bourgeoisie étudiante. Cependant, parce qu'on lui a insuffisamment expliqué les vrais objectifs de la gratuité scolaire, le public, après avoir vu ce film, en aura contre les étudiants.

Au demeurant, le film aurait pu être de la plus pure inspiration bourgeoise et ne pas constituer un gaspillage d'argent et d'énergie pourvu qu'il possédât un minimum de qualités intrinsèques. Ce n'est pas le cas.

L'A.G.E.U.M., à toutes fins pratiques, était le producteur de "Jusqu'au cou". A ce titre, elle aurait dû contrôler plus rigoureusement sa fabrication. Peut-être aurait-elle découvert que ceux qui y participaient sont tous à des degrés divers membres d'une même clique ? A l'avenir, il faudra songer à mettre en application un procédé quelconque qui permettra à l'A.G.E.U.M. d'avoir une assurance raisonnable de ne plus produire des navets. A ce sujet, nous aurons

l'occasion d'étudier plus à fond dans notre supplément artistique l'avenir des aventures cinématographiques de l'Association...

* * *

Les étudiants ont déboursé plus de quinze milles dollars pour assurer la réalisation d'un film qui est une nullité à tous les points de vue sauf celui de la photographie. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les responsables de cet échec ont des comptes à rendre à quelqu'un. Ceux qui font les frais de ce qui semble n'être qu'un bout d'essai permettant peut-être à quelques opportunistes de décrocher des emplois (à Radio-Canada ou à l'O.N.F., par exemple) ont le droit de savoir de façon exacte de quelle façon on a dépensé cet argent.

Dans cette optique, il nous apparaît impérieux que le conseil de l'A.G.E.U.M. fasse comparaître devant lui les responsables de "Jusqu'au cou" afin de savoir par qui et dans quelles circonstances ce film a été commis...

Michel BOURDON.

la vie étudiante

La bataille de la Coopérative

La Coopérative de l'AGEUM n'est pas encore sur pied. Cette question qui relève d'un non-entendement entre l'Université et l'AGEUM traîne depuis l'été '63, date où la Coopérative a été créée.

Que se passe-t-il exactement ? Le problème se situe au niveau du logement de la Coop. Du moins, c'est ce que tout le monde a cru jusqu'ici.

L'AGEUM a commencé par demander le Foyer du Centre Social pour loger la Coopérative. L'Université s'y est opposée en alléguant que cela bloquerait la circulation au 4^e étage du Centre Social. L'AGEUM a argumenté la régularité de l'occupation de cet espace par des entreprises privées (librairie, exposition, etc.). L'Université restait sourde à ces arguments.

Désirant avant tout rendre service à ses membres, et ne pas s'éterniser dans des débats inutiles (vu le refus systématique de l'Université), l'AGEUM a proposé un autre local situé, cette fois, sous l'annexe de la résidence des étudiants. L'AGEUM offrait de payer tous les travaux d'installation et de réaménagement. L'Université dit "non" encore une fois. La raison ? "L'esthétisme" du campus. Cette raison en fit rire plusieurs. L'AGEUM, pour sa part, a proposé d'installer la Coopérative "temporairement" à cet endroit. C'est-à-dire, jusqu'à ce qu'elle puisse profiter de l'aménagement d'un autre local dans une nouvelle construction. "L'esthétisme" revint encore sur le tapis. L'AGEUM déclara que cette raison ne résistait pas à l'analyse, que le campus, vu les nombreuses constructions

en cours, n'aurait pas, de toutes façons, "d'esthétisme" pour quelques années.

Actuellement, l'AGEUM vient d'entamer des discussions préliminaires avec l'Université à l'effet d'étudier la possibilité de loger la Coopérative sur le 4^e étage du Centre Social, en occupant le corridor actuel et tout les bureaux attenants après, évidemment, certains réaménagements.

Si l'on s'en souvient bien, cette question de la Coopérative avait été un des motifs pour lesquels les étudiants du campus ont fait une grève d'une journée l'an dernier. Et si l'on relit la proposition sur laquelle les étudiants ont voté favorablement, elle stipulait : et nous encourageons l'exécutif '64-'65 à maintenir une politique de fermeté sur ces questions.

Depuis un an et demi que circule du courrier entre l'Université et l'AGEUM sur cette question et nous n'avons pas encore de Coopérative. Nous n'avons même pas la certitude de l'avoir pour septembre prochain.

C'est pourquoi nous nous demandons sérieusement si l'attitude de "non-recevoir" de l'Université, malgré les discussions qu'elle accepte de poursuivre, ne proviendrait pas plutôt d'un refus systématique de voir s'installer sur le campus une coopérative étudiante. Devons-nous croire certaines rumeurs voulant que l'Université ait fait la promesse à certaines entreprises privées d'avoir l'exclusivité de leur marché sur le campus ? Ou est-ce là une autre forme d'opposition au syndicalisme étudiant ?

Nous nous demandons si l'exécutif actuel de l'AGEUM avec le mandat, on-ne-peut-plus-clair, que les étudiants lui ont donné lors du vote l'an dernier, a manifesté une politique assez ferme face à l'Université.

Les étudiants veulent leur Coopérative installée en septembre prochain au plus tard. Cette question ne saurait attendre plus longtemps avant de se régler. L'Exécutif de l'AGEUM se doit d'être ferme et s'il le doit, retourner à "l'ère Landry" dans ses négociations avec l'Université. On commence sérieusement à se demander si l'Université n'appartient pas à l'administration.

Si l'administration le croit, il est temps que l'Exécutif de l'AGEUM lui fasse changer d'idée.

Chantal GAGNON

bloes- notes

Tuez le tueur!

"Pas de pitié, tirez, ou alors ce sont ces bandits, ces voyous qui auront votre peau. Puisque la pègre a instauré, à Montréal, la loi de la jungle et que la justice est impuissante à l'enrayer, à vous d'être les plus forts. CJMS sera toujours

à vos côtés, CJMS sera toujours derrière vous pour vous défendre le cas échéant. Et si, dans quelques années, vous rencontrez, au coin d'une rue ou d'une ruelle, Reeves, Fournel ou Marcotte, abattez-les, ce ne sera pas un meurtre."

La voix nerveuse de Paul Coucke résonne encore à mes oreilles; l'hystérie semblait avoir pris le dessus sur la raison; l'émotion avait ébranlé et le sens commun et la pondération requise par un éditorialiste sur un problème de cette importance et de cette acuité.

L'influence et la position de CJMS ne sont plus à faire; quant à la qualification de cette influence, les doutes les plus divers ne cessent de s'accumuler. C'est dans cette optique que nous citons ce texte suivant tiré du code pénal canadien, celui dont l'administration incombe à M. C. Wagner, procureur général.

Art. 407 a) "Quiconque conseille à une autre personne de

commettre un acte criminel, ou l'y amène ou incite, est, si l'infraction n'est pas commise, coupable d'un acte criminel et encourt la même peine que celui qui tente de commettre cette infraction."

Comment donc n'y a-t-il pas eu à date de poursuites criminelles; comment donc, cette violente incitation à commettre un crime (tuer un tueur demeure un meurtre quelles que soient les circonstances) a-t-elle pu demeurer lettre morte depuis le 4 décembre, jour de parution de cet éditorial? Qui peut répondre? Nous laissons au lecteur les conclusions à tirer d'une telle situation, en ne voulant aucunement croire à des conflits d'intérêts entre le ministère du procureur général et le poste CJMS.

Nous savions déjà qu'il n'y en avait pas avec les mouvements indépendantistes...

J. DESMARAIS.

La poutre dans l'oeil

M. Claude Ryan dans son éditorial — rétrospective du 31 décembre 1964 n'a pas laissé échapper l'occasion de prêcher l'évangile pan-canadienne.

Lui, il peut parler parce qu'il s'est déplacé d'une "mare" à l'autre, il a rencontré des Canadiens de tous les coins du pays, il s'est rendu compte sur place de la grandeur, de la beauté du Canada et de la bonne volonté des Canadiens anglais envers les Canadiens français. Parce qu'il a vu, il a cru.

J'accorde à M. Ryan que ses relations continues avec le Canada anglais lui fassent voir un pays beau, prospère et tant

et tant, que la gentillesse britannique lui emplisse le nez et les yeux avec des odeurs et des airs de bonnes dispositions; mais on peut se demander par contre si M. Ryan a consacré autant d'efforts et d'apostolat à visiter le Québec et à parler avec les Canadiens français, les vrais, ceux qui sont colonisés par tout et par tous, qu'on veuille l'admettre ou non. Ils sont dans la province ceux-là.

Consacrez l'année 1965 à fouiller la terre de Québec et à constatez la situation matérielle, psychique et humaine des Québécois M. Ryan, et vous viendrez nous reparler ensuite des belles dispositions des princes envers leurs garçons d'écurie. Oh certes, elles existent ces dispositions, tous nous le savons car il y a bien 98 ans déjà qu'elles existent.

Gaëtan TREMBLAY

commentaire

Par :
Roch POISSON

Il ne faut pas que "Aujourd'hui-Québec" paraisse

C'est une constatation-cliché, mais il est bon de le redire de temps en temps : la gauche a le monopole de l'intelligence, au Québec. Il y a une droite politique, plus ou moins habile, certes (l'Union Nationale, le Rallye National, ...), mais qui se fait entendre, alors qu'il n'y a point de DROITE CULTURELLE (ne venez pas me dire que Jean-Charles Harvey ...).

Or, qu'on se le tienne pour dit, cette grosse droite épaisse va se donner un organe d'information catholico-politico-artistico-littéraire : "Aujourd'hui Québec". Une revue audacieuse, franchement avant-gardiste, qui va vous secouer le Québec en un rien de temps. Formule typographique : celle de L'EXPRESS, version "qualité inférieure"; le "numéro spécimen", distribué à Québec (mais pas à Montréal), contenait des articles d'une verve intarissable. Leur cible favorite : la classe étudiante, qui va "se faire entraîner à Cuba", refuse l'amour et la bonté de Dieu et ... des communautés religieuses (même les cathés ne pratiquent plus leur religion!) et qui bientôt sera entraînée dans les méandres du vice par les "homosexuels à qui on est en train de donner toutes les libertés".

Le "numéro spécimen" fourmille de nouvelles intéressantes. J'y ai appris, entre autres, que le "Rassemblement pour l'Indépendance Nationale" tenait des assemblées douteuses dans des séminaires, sous les yeux des curés" (mé-

fiez-vous, fillettes!); que Il Papa était contre le "modernisme et le protestantisme" (???)

Trêve de plaisanteries. Il faut assassiner "Aujourd'hui Québec".

Par tous les moyens : boycottage, manifestations, incendie, terrorisme, pressions. Il ne faut pas abandonner le terrain à un quelconque maire de Saint-Félicien qui a des prétentions culturelles. Il se fondera sûrement — d'ici peu de temps, probablement — une autre revue genre L'EXPRESS et il ne faut pas qu'"Aujourd'hui Québec" monopolise le marché. Il se publie des annales, que diable, qui contiennent cette catégorie de littérature. C'est bien assez.

DES RUMEURS INTERESSANTES

Par ailleurs, d'intéressantes rumeurs circulent, qui ont toutes trait à des organes d'information de gauche. L'équipe de la revue PARTI PRIS songerait à fonder, d'ici quelques mois, un hebdomadaire irrévocablement dévoué aux intérêts des "indépendantistes socialistes". Les mouvements syndicaux, en collaboration avec les quelques véritables gauchistes que nous possédons, fonderaient un quotidien populaire, qui serait un sorte de LA ... LIBRE d'après-la-grève. Un potentiel "Conseil National des mouvements de l'Indépendance", réunissant des groupes aussi différents que le RIN et l'équi-

pe de la revue ACTION NATIONALE, caresserait le même projet.

Côté étudiant, l'Union Générale des Etudiants du Québec espère pouvoir publier, dès septembre prochain, soit un journal (remplaçant les journaux de la JEC), soit une revue modelée sur L'EXPRESS.

Beaucoup de rumeurs. Beaucoup de groupes et de personnalités différentes mises en cause.

IL EN FAUT UN

Tous ces gens-là auraient avantage à se rencontrer, pour étudier le

marché, établir des projets, et enfin donner suite à tous leurs rêves. Il est un point sur lequel ils devraient tous s'entendre : le Québec a besoin d'un ORGANE DE GAUCHE (de préférence une revue vivante, adoptant la formule rendue célèbre de L'EXPRESS), qui exprime des convictions indépendantistes, socialistes et, si possible, laïcistes, et qui tienne compte de l'importance de la classe étudiante.

A partir de ce moment-là, foutre les communautés et les commanditaires, il sera possible de réaliser quelque chose qui se tient.

le Quartier Latin

journal bihebdomadaire
des Etudiants de l'Université de Montréal

Publié par l'A.G.E.U.M.
Membre de la Presse Etudiante Nationale

Directeur : **Serge Ménard**
Assistant directeur : **Jacques Elliott**
Rédacteur en chef : **Daniel Latouche**
Assistants réd. en chef : **Claude-S. Blouin et P.-L. Guertin.**
Chef des nouvelles : **Chantal Gagnon**
Asst. chef des nouvelles : **Christiane Richard.**
Asst. aux reportages : **Roch Denis.**
Directeur artistique : **Jules Arbec**
Sec. de la rédaction : **Jan Stafford**
Editorialistes : **Claude Girard, Roger Soublière, Jacques Trudel, Denise Bombardier - Lamontagne, Jacques Desmarais et Michel Bourdon.**

Chargés de chroniques : **Claude Bachand** (affaires internationales), **Claude Blouin** (affaires nationales), **Daniel Latouche** (nouvelles étudiantes internationales), **François Leduc** (politique), **Jean-Yves Sinclair** (éducation).

Maquettiste : **Michel Bourdon.**

Chef de la photographie : **Serge Proulx**

Publicité : **Georges Lefebvre — 739-4777**
Abonnement pour l'année universitaire : **\$3.00**
C.P. 6128 — Local 707 — 738-9616
2222, ave Maplewood, Montréal 26

Imprimé à 8430, rue Coograin,
Montréal

109

MICHEL PROVOST,
imprimeur

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Les opinions émises dans ce journal ne sont pas nécessairement celles de l'A.G.E.U.M.

GRANDE VENTE 20e ANNIVERSAIRE
à la
LIBRAIRIE LEMEAC

371 OUEST, AVE LAURIER
MONTREAL — CR. 3-2469

ESCOMPTE VARIANT DE 1/3 à 50% ET PLUS
SUR DIVERSES COLLECTIONS

"LA PLEIADE" en plus d'être
"LE MEILLEUR MARCHÉ" en ville

nous accordons un
ESCOMPTE extraordinaire de 20%

LIVRES D'ART 33 à 50%
ROMANS & THEATRE, ETC., ETC.

Vu ces prix, les commandes téléphoniques
ne seront pas acceptées

Notre service postal verra à servir
son aimable clientèle

Qu'on s'occupe des vrais problèmes étudiants

Le syndicalisme étudiant, tel que je l'ai conçu depuis bientôt trois ans, a toujours milité pour des buts qui sont ceux poursuivis par toute organisation syndicale: la revendication et le bien-être de ses membres. Cette orientation, que l'on peut, à mon avis, constater concrètement, illustre le sérieux de cette nouvelle idéologie et de cette nouvelle technique de gouvernement des affaires étudiantes; on n'a donc pas camouflé derrière une telle étiquette, un corporatisme aussi tenace que subtil, du moins, pas consciemment. Le syndicalisme étudiant est implanté ici et maintenant; voilà de l'acquis. Par contre, une question demeure: le syndicalisme étudiant a-t-il atteint ses objectifs? Ou plutôt, notre syndicalisme étudiant s'est-il révélé un instrument de travail et d'organisation qui a collé à la réalité et qui a réussi à prendre en main ce que cette dernière avait de plus manifestement maladif ou urgent? Il est permis d'en douter: il me semble que l'efficacité de notre syndicat étudiant a varié selon les sphères d'engagement où il a lutté.

LA REVENDICATION SOCIALE

Pour ce qui est de la revendication sociale, on peut dire que l'A.G.E.U.M. s'y est engagée à fond et qu'elle y a abattu du très bon travail. De fait, on pourrait parler de revendication nationale autant que sociale, du moins est-ce là l'orientation prise par l'A.G.E.U.M. Une des conséquences directes de cet engagement fut la politisation progressive des activités du syndicat; politisation, dans ce sens que l'A.G.E.U.M. a participé aux interrogations politiques de la nation, de même qu'elle a tenté de concevoir son action comme celle d'un groupe de pression qui tente d'influencer la politique de l'Etat. Le réveil du monde étudiant aux réalités nationales se situe dans le cadre d'un réveil national global: le monde étudiant a été entraîné dans la révolution que connaît le Canada français et il a aussi influencé à son tour le rythme de cette révolution. Il n'y a pas ici de relation unilatérale; le milieu étudiant a été en quelque sorte appelé, en l'espace de quelques années, à jouer un rôle sur un plan social et national et il y a répondu tout en gardant son identité propre.

Que l'A.G.E.U.M. soit devenue un corps intermédiaire — ce qui est presque complètement atteint actuellement — c'est là une évolution des plus heureuses et nécessaires. Il faudrait peut-être nuancer et dire que c'est le monde étudiant en entier qui a obtenu ce statut. Par ailleurs, je

pense qu'il est difficile de ne point reconnaître à l'A.G.E.U.M. son rôle de leader et sa force politique dans cette recherche d'un tel statut. Depuis l'ère "Laundry", l'A.G.E.U.M. a investi beaucoup d'hommes et d'énergies à ce travail de déblocage et elle a à son actif des réalisations importantes. Le point de départ de cette évolution vers le statut de corps intermédiaire me semble être la création du syndicalisme étudiant et par le fait même de nouvelles idéologies et techniques d'action. On a ainsi mobilisé tous les étudiants vers le syndicalisme pour asseoir ce dernier sur des effectifs importants. Dès lors, la tâche syndicale de revendication sociale et nationale de l'A.G.E.U.M. pouvait s'exercer avec vigueur; pourtant, si c'était là la seule relation que le syndicat entretenait avec ses membres, le syndicalisme serait une imposture plus que troublante.

AU SERVICE DE SES MEMBRES

Mais, le syndicat est aussi engagé dans la recherche du bien-être de ses membres; c'est là un de ses objectifs importants, objectif qui en justifie l'existence au moins autant que sa tâche de revendication sociale et nationale. Disons tout de suite, cependant, qu'à ce niveau la situation me semble beaucoup plus confuse. Certes, il ne faut point perdre de vue que dans sa revendication nationale et sociale, le syndicat est en quelque sorte au service du bien-être de ses membres et qu'il pousse ces derniers à acquérir l'état de conscience nationale et sociale qu'ils devraient avoir. Tout cela est fort bien mais ne doit pas obnubiliser une vision réaliste du monde étudiant où évoluent tous les syndiqués membres de l'A.G.E.U.M. Les étudiants vivent dans un milieu qui leur est en quelque sorte naturel, le milieu universitaire, et dans ce milieu, ils sont confrontés tous les jours à un ensemble de situations problématiques que véhicule le milieu dans ses structures et ses personnes. Dans l'affrontement qu'ils ont à vivre avec leur milieu, les étudiants sont en droit d'attendre une aide de leur syndicat.

Evidemment, l'A.G.E.U.M., en tant que syndicat, est "au service de ses membres": elle anime un ensemble de services assez considérable, ensemble qui comprend un service médical, un service de distributeurs automatiques, de même que plusieurs comités, etc. A travers ces structures, on a accordé beaucoup d'attention aux problèmes des boursiers, et on a aussi réalisé des

"coups d'éclat" tel qu'une grève pour revendiquer, entre autres choses, un local pour une coopérative, etc. Ces réalisations m'apparaissent moins que satisfaisantes et sont orientées de façon telle qu'elles laissent de côté plusieurs problèmes de fond qui nécessiteraient une technique différente d'action. Il me semble que les hommes politiques de l'A.G.E.U.M. ou les responsables syndicaux ont manifesté une inéptie chronique à concevoir et travailler sur les problèmes de fond de notre milieu universitaire, i.e. sur les problèmes internes ou typiquement étudiants dans un sens.

UN PROBLEME DE COMMUNICATION ?

Il serait faux de prétendre qu'à l'A.G.E.U.M. on n'est pas conscient de cet état de faits, tout comme il serait injuste de ne point reconnaître que l'A.G.E.U.M. a mené certains combats dans le milieu universitaire pour gagner une reconnaissance juridique et sociale. Mais il ne s'agit pas de cela; il s'agit plutôt de mettre en relief une situation confuse qui s'exprime le plus souvent comme un manque de relation entre les dirigeants de l'A.G.E.U.M. et le milieu, i.e. comme un problème que l'on dit de communication. On sait toute la distance qui sépare le dirigeant syndicaliste de l'étudiant moyen; on sait aussi que certains jugements circulent à propos de l'étudiant moyen: il n'est pas intéressé à son syndicat; il ne s'engage pas, il n'est pas bien conscient des problèmes de son milieu, etc.

Il s'agit bien là, à mon avis, d'un problème de communication; mais dans le sens que l'information ne circule pas dans le milieu. Mais, un problème de communication dans ce sens bien précis que le syndicalisme étudiant a besoin de plusieurs types de militants syndicalistes, et que partant il faut distinguer bien clairement ces types pour leur permettre de se reconnaître et ainsi favoriser et leur émergence et leurs rencontres, leurs échanges. Un des problèmes majeurs actuels du syndicalisme étudiant — qui implique en grande partie pourquoi les problèmes de fond du milieu sont délaissés — est que le type de militant syndicaliste qui travaille dans et pour le milieu n'est pas valorisé et encore moins aidé dans son action. La plupart des militants syndicalistes sont groupés à la tête du syndicat où ils s'adonnent surtout à des revendications sociales et nationalistes; que ce type de militant existe est essentiel mais, il faut s'interroger sur

le petit nombre de militants syndicalistes bien au courant des problèmes de fond du milieu et sur le fait qu'ils ne sont pas valorisés.

Ils ne sont pas valorisés parce que dans l'ensemble, on ne sait pas qui ils sont et comment de même sur quoi ils travaillent. On trouve aussi souvent qu'ils font un peu "collégial" et qu'ils sont à la recherche d'un "vague communautarisme". Il n'existe actuellement aucune structure ou institution, si minime soit-elle, qui puisse les aider. Pour ne donner qu'un seul exemple: j'espère que le centre ou le bureau de documentation que l'on est à mettre sur pied permettra aux individus, préoccupés des problèmes pédagogiques universitaires, de se mettre au courant des problèmes et expériences pédagogiques apparus dans d'autres pays. Les sources de documentation sur ces thèmes ne manquent pas mais encore faut-il les rassembler et les préparer à servir. Un tel centre est très différent de celui qui ne contiendrait que les dossiers rendant compte des seules activités qu'a connues notre syndicat lui-même. Et, ce qui plus est, non seulement certaines structures sont totalement absentes mais, celles qui existent et qui sont les plus vivantes ne sont souvent qu'au service des militants au sommet pour leur permettre une action efficace et cohérente. Que ces militants puissent compter sur de telles structures est fort important mais cela n'explique pas l'absence de toute autre structure.

Enfin, on peut mentionner un dernier facteur qui nous permet de saisir cette non-valorisation du type de militant syndicaliste voué aux problèmes internes du milieu. Il me semble exister une certaine mentalité dans le milieu qui pousse les individus intéressés aux problèmes étudiants à s'engager le plus souvent dans les activités que réalisent les militants au sommet du syndicat. J'ai même connu certains cas où des individus acceptaient des responsabilités dans des comités de régie pour pouvoir siéger au Conseil d'administration de l'A.G.E.U.M.; il était manifeste qu'ils accordaient très peu d'attention aux problèmes internes. Ce malaise que l'on ressent à travailler sur des problèmes internes, le fait que ce sont là des problèmes moins importants et qu'en travaillant on est moins vu et on a ainsi moins d'avenir dans le syndicalisme étudiant, tout cela ne constitue en somme que l'envers de l'observation déjà faite; le type du militant syndicaliste tourné vers les problèmes du milieu n'est pas valorisé.

EN GUISE DE CONCLUSION

Je pense, somme toute, que le syndicalisme étudiant a fait preuve de très peu de créativité et d'imagination dans son affrontement des problèmes internes du milieu. A ce niveau-là, il me semble que l'on n'a pas encore dépassé le corporatisme; dès lors, la conception du "service au milieu" est fort restreinte et délaissent plusieurs aspects problématiques de la vie étudiante. Ainsi, on est moins attentif aux problèmes majeurs suivants: le fossé qui sépare les étudiants et les professeurs au centre même de l'enseignement universitaire; la difficulté de distinguer entre la fonction d'apprentissage (learning) et celle de formation universitaire à la recherche au niveau universitaire; l'importance relative de la formation générale et de la spécialisation au niveau universitaire; les structures d'autorité de l'université ou des facultés en tant qu'organisations, où aucun recours structurel n'est prévu pour l'étudiant; l'importance donnée aux fonctions de sélection par la place qu'occupent les examens — les examens dont il faut d'ailleurs se demander jusqu'à quel point ils sont une mesure adéquate et du savoir et de la formation de niveau universitaire — par rapport aux fonctions d'apprentissage et la formation; l'éclatement démographique de la population étudiante qui cause un problème d'encadrement des effectifs étudiants par un corps professoral assez limité en nombre et en compétence la santé mentale des étudiants; les conditions de travail et de logement de la population étudiante; le peu d'aide économique ou matérielle que les structures en place apportent aux couples mariés parmi les étudiants; les méthodes pédagogiques utilisées qui ne favorisent bien souvent qu'un enseignement abstrait, etc.

C'est autour de ces problèmes qu'il faut regrouper les militants syndicalistes déjà conscients de ces réalités. Il faut aussi se demander comment le syndicalisme étudiant par ses militants au sommet peut aider ces personnes. Peut-être faudrait-il penser à un "collège du travail pour jeune travailleur intellectuel" où les personnes intéressées pourraient élaborer une politique d'ensemble pour prendre en main tous ces problèmes et le faire avec sérieux et rigueur; dans le fond, il faudrait faire pénétrer l'idéologie et la technique syndicale dans cette sphère de problèmes.

En favorisant la prise en charge des problèmes de fond du milieu universitaire par des militants syndicalistes engagés dans

le milieu, dont on a provoqué l'émergence et que l'on a organisé de façon à ce qu'ils se rencontrent et travaillent ensemble, le syndicalisme étudiant réalise plusieurs objectifs. D'abord, il se met effectivement au service du milieu universitaire en s'occupant de tout ce qu'il a de manifestement maladif. Ensuite, il assure à long terme la rentabilité du syndicalisme: c'est un truisme que de dire que c'est en travaillant leur milieu, en le remuant avec des méthodes d'approches et une idéologie syndicales que les étudiants enrachent la vitalité de leur syndicalisme. Enfin, je pense pour ma part qu'une telle démarche serait de nature à revaloriser un type de militant syndicaliste qui ne vit actuellement qu'à la périphérie du syndicalisme. La mise en relief de ce militant et l'organisation de son activité rapprocheraient probablement le sommet de la base du syndicat. De

toute façon, il est plus intéressant et plus humain de constater que si le sommet s'approche de la base, ce n'est pas dans le but de la faire participer à ses activités par un brassage des cours ou des motivations mais, c'est dans l'intention de l'écouter, de se mettre au courant de ses problèmes et de l'aider à les solutionner. De fait, je pense que si le rapprochement ne se fait pas par une réelle animation et sociale et syndicale, le syndicalisme étudiant sera pour encore longtemps un épi-phénomène.

Evidemment, je suis conscient que c'est là une des approches possibles des problèmes du syndicalisme étudiant; ce qui revient à dire que ce n'est pas le seul problème que le syndicalisme étudiant doit affronter. Il s'agit pour moi d'ouvrir le débat sur un problème qui m'apparaît majeur.

Louis MAHEU

JUSQU'AU 31 JANVIER

VICTOR ou les enfants au pouvoir
de ROGER VITRAC

Avec • François Tassé • Janine Sutto
• Hélène Loiseau • Pierre Boucher

Egrégore

PRIX POUR LES ETUDIANTS: \$1.25 (sauf le samedi)
Tous les soirs: 8 h. 30 - Dimanche: 7 h. 30 - Relâche le lundi
188 est, boul. DORCHESTER — Tél.: 866-9344

CARRIÈRES INTÉRESSANTES

OFFERTES AUX DIPLÔMÉS DES FACULTÉS
DE COMMERCE ET DES ARTS



par
American Hospital Supply — l'un des
principaux fournisseurs dans le domaine de
la santé et des soins hospitaliers au Canada.

AUX DIPLÔMÉS DES FACULTÉS DE SCIENCES
ET DE GÉNIE



par
Canadian Laboratory Supplies Limited —
l'un des principaux fournisseurs d'équipement
de laboratoire: industrie, gouvernements,
maisons d'enseignement et hôpitaux.

Ces deux compagnies font partie de la société American Hospital Supply Corporation d'Evanston, Illinois — société au service de la santé et de la science et la plus importante du genre au monde.

Entrevues le 29 janvier 1965.
Prière de vous adresser au bureau de placement de l'Université
pour plus de renseignements ou pour prendre rendez-vous.

**OFFRE AUX DIPLÔMÉS D'UNIVERSITÉ
LA POSSIBILITÉ DE SE FAIRE UNE
CARRIÈRE DANS SES SERVICES NAVI-
GANT, TECHNIQUE ET ADMINISTRATIF**

... UN OFFICIER DU PERSONNEL DE
L'AVIATION SE RENDRA À VOTRE
UNIVERSITÉ EN VUE D'ACCORDER UNE

ENTREVUE

À TOUS LES ÉLÈVES DE DERNIÈRE ANNÉE DÉSIREUX
D'OBTENIR UN EMPLOI PERMANENT DANS L'AVIATION

POUR TOUTE ENTREVUE, ADRESSEZ-VOUS AU
BUREAU DE PLACEMENT DE VOTRE UNIVERSITÉ

AF-59-3107

L'affaire du Journal de l'UGEQ

La mise au point de l'équipe Gratton

A la suite de l'article "Gratton est opposé à Desjardins" l'équipe mis en cause tient à faire les mise-au-point suivantes :

1) Si le journaliste (sic) avait pris la peine de se renseigner, il aurait appris que l'extrait du rapport qu'il cite a été corrigé à la réunion suivante par ceux qui avaient assisté à la réunion en question, parce qu'ils estimaient qu'il n'était pas conforme à ce qui avait été dit. Il est élémentaire lorsqu'on cite un rapport de vérifier si le rapport a été approuvé par la suite.

Voici comment les choses se sont passées : Lors du congrès de l'UGEQ, une proposition formelle de l'assemblée donnait mandat à l'UGEQ de travailler à la mise sur pied d'une publication étudiante nationale. Cette proposition incluait en outre la suggestion de contacter l'équipe démissionnaire de "La Crue" qui se trouvait alors en état de disponibilité.

De ces facteurs conjugués, il résulta qu'une équipe, comprenant majoritairement des anciens membres du comité de rédaction de "La Crue", fut invitée à élaborer un projet qui pourrait être présenté au comité de coordination. Cette équipe a tenu sa première réunion le vendredi 20 novembre 1964. Étaient présents à cette réunion : Pierre Audet, Paule Beaugrand-Champagne, Bruno Dostie, Nicole Marcil, Louis Fournier, Robert Gratton et Robert Tessier. (Tout ceci est contenu dans le rapport que nous avons soumis à l'UGEQ).

Le lendemain de cette réunion avait lieu la première réunion de l'exécutif de l'UGEQ. A cette réunion, Jacques Desjardins exprima le désir de s'occuper personnellement de la mise sur pied d'une publication étudiante, affirmant qu'avant toute chose, il fallait procéder à une étude scientifique du marché afin de

prévenir les risques de la faillite de l'entreprise.

Mise au courant de cette décision, l'équipe, afin de coordonner ces efforts avec ceux du président de l'UGEQ, résolut de rencontrer celui-ci. Cette rencontre eût lieu quelques jours plus tard entre Jacques Desjardins et Robert Gratton, le délégué de l'équipe. Il semble qu'à la suite d'un malentendu verbal, on ait cru que M. Desjardins signifiait une fin de non recevoir aux propositions de cette équipe. Quelques jours après cette rencontre, M. Gratton communiqua avec M. Tessier, vice-président aux services de l'UGEQ, et le mis au courant de la situation. M. Tessier demanda à l'équipe de continuer son travail, puisque rien d'autre n'était en marche et de présenter un rapport, ajoutant même que si ce rapport était valable, il était possible que le reste de l'exécutif et du COMCOR

ne serait pas d'accord avec ce qui semblait être l'opinion de M. Desjardins.

Voilà ce qui s'est réellement passé, voilà ce qui a été corrigé dans le rapport, voilà ce que le journaliste aurait appris s'il avait eu un minimum d'éthique professionnelle.

De toutes façons, l'équipe a produit un rapport préliminaire et, d'après ce qu'on nous en a dit, l'exécutif de l'UGEQ s'en est déclaré très satisfait y compris son président. Le malentendu était donc dissipé, cela aussi le journaliste aurait pu l'apprendre facilement.

2) Le titre de l'article met en cause un individu, Robert Gratton, qu'il oppose à Jacques Desjardins alors que rien dans le rapport ou dans les faits ne permet d'inférer une telle affirmation. Robert Gratton faisait partie d'une équipe, au même titre que les autres membres de cette

équipe et sans préséance aucune.

3) Robert Gratton a toujours agi dans ses contacts avec Jacques Desjardins et avec l'équipe de façon à ce qu'on ne puisse justement lui reprocher de perpétuer une lutte électorale.

4) L'équipe étudie la possibilité de porter plainte devant un comité d'enquête tel que prévu dans l'annexe au code d'éthique des journalistes étudiants adopté au dernier congrès de la PEN, parce que cet article lui apparaît une violation flagrante de l'honnêteté à plusieurs points de vue : vol de courrier, titre mensonger, absence d'un minimum de vérification des faits, accusations sans preuve.

L'Équipe Pierre Audet
Paule Beaugrand-Champagne
Bruno Dostie
Louis Fournier
Robert Gratton
Nicole Marcil

Document

LE RAPPORT SECRET

Nous présentons ci-dessous le "rapport secret" qui est à l'origine de l'article qui a soulevé l'ire de M. Robert Gratton et des autres membres d'un prétendu comité d'étude sur le journal de l'UGEQ. En raison du litige qu'a soulevé la publication d'extraits de ce rapport, nous avons pensé que le lecteur serait en mesure de juger plus adéquatement de la question en lisant le texte intégral du document.

Réunion tenue le 5 décembre 1964

Présents: Pierre Audet
Nicole Marcil
Robert Gratton
Bruno Dostie
Paule Beaugrand-Champagne

I—Rapport sur les événements récents (R. Gratton)

Le lendemain de notre dernière réunion, il y a eu réunion de l'exécutif de l'UGEQ. Desjardins a alors annoncé qu'il désirait mettre un journal sur pied, sensiblement comme celui auquel nous avions pensé. Il comptait engager des gens pour travailler au projet. Pour éviter que plusieurs personnes travaillent à la même chose en même temps, Robert Gratton a tenté de le rencontrer. Entretemps, R.G. a pu parler de notre projet à Paul Bernard, lequel est d'accord avec notre formule générale de magazine. Il resterait à établir certains points précis con-

cernant les relations entre les journalistes et les co-propriétaires, PEN-UGEQ (hypothèse pour laquelle il penche).

Quelques jours plus tard, R. Gratton rencontrait Desjardins. Résultats de la rencontre : Desjardins voit que seule l'UGEQ serait propriétaire, fixerait au départ le contenu de base du journal dans tous les domaines. Il a insisté sur la nécessité d'une étude du marché et de tout ce que nous avons commencé à étudier, mais il insiste pour dire que toutes ces études ne peuvent être faites par des journalistes, donc pas par nous. Il veut créer une commission d'étude sur le journal. A chaque fois qu'il a été question de nous, il a répété qu'il irait chercher les gens qu'il voudrait, quand il voudrait et où il voudrait. Donc, peu intéressé à nous.

Robert Tessier nous a assurés que l'exécutif de l'UGEQ serait prêt à renverser son président sur cette question, si nous décidons de poursuivre et de présenter un rapport complet au CONCOR, lors de sa réunion du 26 décembre prochain. Nos appuis, nous devons les trouver dans les fédés qui sont actuellement les plus fortes. Il faudrait battre Desjardins sur son propre terrain : faire nous-mêmes, avant le 26 décembre, les études qu'une entreprise privée et une commission feraient.

II—Rapports des travaux faits

A. Pierre Audet a rencontré six imprimeurs. Il s'en dégage que ce n'est pas l'offset qu'il nous faut pour ce magazine, mais le web-offset.

Citadelle : (procédé par ventouses) \$4,700 par numéro. Enverront estimation écrite, cette semaine.

Therrien & Frères : refus.

Canadian Printing : ferait bons prix; a outillage nécessaire; prévu; dans les \$2,500. La soumission arrivera cette semaine.

Judiciaire : refus.

Des Marais : peu intéressé. N'a pas le web.

Fides : n'a pas l'offset. Très cher.

Lithographie du St-Laurent : enverra soumission.

Paradis-Vincent Ltée : (Le Fournisseur) à voir.

Service-Inter : à voir. Soumission écrite.

Donc, nettement plus cher qu'on pensait. On ne peut actuellement préjuger de la fréquence du journal ni du prix auquel on le vendra, le coût de l'impression pouvant changer tous nos plans.

* * *

B. Bruno Dostie n'a rien fait concernant la publicité. Il est très pris d'ici le 21 décembre, mais il pense pouvoir faire une bonne partie du travail quand même.

C. Nicole Marcil a fait l'étude suivante:

TIRAGE POSSIBLE

Potentiel: Universités: Montréal	8,000
Laval	7,000
Sherbrooke	1,500
Ecoles normales	10,000
Ecoles d'infirmières	5,213
Ens. spécialisé	10,000

TOTAL	62,101
Collèges classiques	20,388 (cours collégial)
Université d'Ottawa	1,500 (Québécois y

		suivant des
		cours)

TOTAL	63,601
-------	--------

Tirage possible selon le tirage antérieur de LA CRUE:

tirage de LC: 11,500

sur un potentiel: 30,388

(cours collégial et écoles normales; en ne tenant pas compte de la diffusion chez les infirmières, diffusion anormalement basse).

Dans les mêmes proportions, sur un potentiel de 64,000, le magazine pourrait compter sur un tirage de 23,500. Tirage pouvant être supérieur selon la publicité faite, l'appui des associations, etc. : 30,000 ?

Tirage du premier numéro : 70,000.

Après revision du potentiel : 75,000.

En effet, les chiffres concernant l'ens. spécialisé sont peut-être faux. R. Gratton se souvient d'avoir vu dans un rapport du ministère que le nombre d'étudiants en 62-63 était de 32,000. La feuille que nous avons indiquée 17,000. Où sont passés ces étudiants ?

Il faudrait également vérifier l'âge et la capacité scolaire des

étudiants du cours technique et du cours de métiers. Il faudrait demander la liste de cette année avec chiffres, et la liste des écoles privées.

* * *

D. Paule Beaugrand-Champagne a parlé avec Mariette Thibault, agent de publicité à VE. Celle-ci dit que, pour 50,000 copies, nous pouvons demander .48 la ligne agate pour les annonces commerciales. Pour 30,000, .36 la ligne agate.

Elle a donné, en plus, les renseignements suivants :

Le publiciste à plein temps peut être payé à salaire jus-

Rapport secret (suite)

"Il faudrait battre Desjardins sur son propre terrain..."

qu'à ce que le volume d'annonces rapporté le paye assez au niveau des commissions. S'il est payé à commission, il peut faire un autre travail en même temps. Une autre solution est de lui payer une partie de salaire et tant de commission.

Il y a également la question des déplacements à payer : soit que ces déplacements sont payés par le salaire, soit qu'ils sont payés à part. C'est uniquement une question d'entente avec la personne.

Une personne qui n'est pas attachée à une cie de publications doit avoir l'assurance d'un appui à l'intérieur du journal, surtout au niveau du secrétariat. Ce qui est intéressant, c'est de décrocher une personne attachée à une cie de publications et payée à commission elle est alors libre de ses déplacements et indépendante. Avantage : elle est connue des maisons de publicité et connaît les annonceurs et leurs possibilités.

Mlle Thibault est intéressée à notre affaire et voudrait qu'on lui en parle.

P.B.C. a également parlé avec René Naud, chef de la circulation à VE. Il a un commerce de plaques d'adressage et d'adressage chez lui. C'est Adressage Commercial, 1895, rue Beaubien, près Chabot. Actuellement, il expédie 350,000 copies de journaux et revues par mois. Lui-même ne travaille là que les soirs et le samedi, mais il a des employés à plein temps.

Prix :

— plaques : \$50 le mille ;
— adressage : \$5 le mille généralement. Ce prix varie en fonction de la fréquence de parution et selon le procédé employé : le plus économique est l'adressage directement sur magazine, parce qu'il suppose une seule manipulation, le magazine étant mis à la poste à partir de chez lui et non de l'imprimerie.

— maintenance, location, administration, outillage, etc. : \$3 le mille par mois, quelle que soit la fréquence.

Il est un des seuls à faire ce

travail et semble-t-il que ces prix sont quand même bas.

* * *

III—Conclusions

Nous décidons de poursuivre le travail dans le but de remettre au Concor un rapport le plus complet possible sur ce magazine, de telle sorte que Desjardins n'aura plus à former de commission d'étude. C'est donc dire qu'il nous reste seulement 20 jours pour tout faire, en comptant que du 21 au 26 décembre nous devons rédiger et figoler définitivement le dit rapport. Peuvent travailler pendant ces 20 jours : Pierre Audet, Nicole Marcil (temps partiel) et P. Beaugrand - Champagne. R. Gratton et B. Dostle seront disponibles à compter du 21 décembre.

Travail à faire :

1) Etude du marché. Il faut faire une enquête téléphonique selon un échantillonnage scientifique dans toute la province sur ce que les étudiants veulent, sur ce qui les motive face à un journal ou un magazine :

— fréquence
— format
— déboursé
— abonnement ou vente au numéro
— à domicile ou à l'institution
— centres d'intérêts majeurs
— catégorie :
gars - filles
externes - pensionnaires
lieu géographique.

Nicole Marcil se charge de voir un de ses profs en socio pour savoir quelle est la meilleure façon de procéder, comment on peut faire l'échantillonnage et comment il faut poser les questions.

Nous trouverons une personne par région que nous voulons atteindre et nous la chargerons d'un certain nombre de téléphones à faire. Cette personne nous donnera ensuite le résultat que nous compilerons.

L'enquête peut être faite assez rapidement, mais il faut avant préparer le questionnaire et le faire

parvenir aux personnes en charge dans chaque région. Il faut aussi trouver ces personnes.

- 2) Annonces commerciales. Combien peuvent-elles nous rapporter ? Voir Mariette Thibault. (PBC)
- 3) Soumissions d'imprimeurs à étudier. (PA)
- 4) Publicité. (voir dernier rapport) — (BD)
- 5) Personnel. (voir dernier rapport) — (LF)
- 6) Diffusion. (PBC)
- 7) Ens. spécialisé — chiffres (NM)
- 8) Formule de propriété. (RG)
- 9) Investissements de base (PBC et RG)
- 10) Contenu du journal.
- 11) Table-ronde avec des gens importants des fédés sur la façon dont ils voient ce journal ou ce magazine (selon leurs préférences). — (RG)

* * *

PROCHAINE REUNION : dès la fin des examens, soit le 21 ou 22 décembre pour que nous puissions nous diviser le travail de la fin.

Commission politique à l'AGEUM

LIVRAISON GRATUITE
TEL. 735-3623

chez vito

PIZZERIA

La seule véritable PIZZA NAPOLITAINE
SPAGHETTI, LASAGNA, PÉTUCINE
GNOCCHI, RAVIOLI, RIGATONI

5412, COTE-DES-NEIGES
CAFE EXPRESSO

A sa dernière réunion du 2 décembre 1964, le conseil de l'AGEUM s'est vu proposer par l'exécutif l'institution d'une commission dite d'orientation. Cette motion fut adoptée.

La tâche principale d'une telle commission serait de faire le point quant aux programmes passés et présents des dirigeants étudiants. Une telle évaluation des échecs, de leurs succès et (surtout) des omissions de l'exécutif étudiant, ne pourrait que donner lieu à une poussée nouvelle de vitalité salutaire.

Trop longtemps, les promesses électorales furent oubliées au profit de préoccupations plus immédiates. L'efficacité de l'exécutif doit être établie une bonne fois. Cette commission

est vouée au rôle de chien de garde de nos dirigeants. La paresse ou la stagnation qu'on leur attribue quelquefois, le bilan produit régulièrement en sera la preuve la plus évidente s'il y a lieu.

Cette commission se devra également de faire des sondages afin de consulter les membres de l'association quant à l'orientation de la politique de l'AGEUM. Conséquemment, des recommandations devront naître de telles études, propositions qui forceront l'exécutif à mieux fonder ses prises de position et à structurer son action.

Ce triple rôle de critique, de source d'informations et de moteur d'action, J.-C. Leclerc a été chargé d'en constituer les cadres. Meilleur succès à cet organe nouveau mais essentiel.

A RETENIR

LA DATE DE FERMETURE

pour la réception des demandes en vue des

EMPLOIS D'ETE

offerts aux diplômés et aux étudiants dans la

FONCTION PUBLIQUE DU CANADA

est

LE 29 JANVIER 1965

Pour obtenir des précisions et des formules de demande, allez voir votre agent de placement.

Au feu!

Une explosion a secoué le sous-sol du Centre Social lundi soir dernier, vers 5 heures. Peu de feu, beaucoup de fumée, aucun mort, absence de blessés: "Get on the stream", "Watch your steps", "Keep off the flame please". Tels furent les propos du chef des pompiers qui ne "pleurait pas dans son casque" mais qui nous beuglait dans la face. On a sauvé, de justesse les locaux

de la Coopérative. Une ruine flottait à l'effet que ce feu proviendrait d'une décision unanime du Grand Conseil de la Royal Canadian Mounted Police, dans le but de noyer le noyau terroriste - communiste de l'Université. Bona y serait aussi pour quelque chose.

Trêve de plaisanteries, c'est dans un transformateur situé au-dessous des chaufferies que le feu a commencé.

"Cité Libre" se penche sur le "cas" Wagner

Sommaire de Janvier :

- Le procureur général, Me Claude Wagner, et M. Michel Brunet, historien, sont l'objet d'attentions aigres-douces dans le numéro de janvier de la revue "Cité Libre".
- M. Gérard Pelletier y signe une lettre ouverte dans laquelle il exprime la déception qu'il éprouve à la suite des prises de position de Me Claude Wagner en sa qualité de procureur général.
- M. Ramsay Cook, professeur d'histoire à l'Université de Toronto, passe au crible les principales thèses du professeur Michel Brunet, et déduit que le pessimisme qu'elles distillent pourrait bien être

une des causes de l'impatience séparatiste.

- "Cité Libre" de janvier comporte, par ailleurs, un texte de Jean Pellerin, le directeur, intitulé "Prosélytisme de gauche" et qui fait grief aux jeunes de donner dans les mêmes travers que leurs aînés. Un texte de Yverri Kempf déplore les vices de la programmation à Radio-Canada, et un texte de Gilles Boyer, journaliste de Québec, cerne le sens qu'il faut donner au mot "nation".
- Enfin, dans ses chroniques régulières, "Cité Libre" fait part de son point de vue sur le RAPPORT BROSSARD et sur le RAPPORT PARENT. Alain Pontaut signe une critique portant sur Strinberg.



CIGARETTES
EXPORT
BOUT UNI
ou FILTRE
Nouveau FILTRE "KING" 25

El Condor, Jacques Desjardins ?

Vous vous souvenez d'El Condor? La pièce des étudiants de San Marco en Amérique du Sud? Probablement que si vous avez été l'un des nombreux étudiants qu'elle a attirés l'hiver dernier, elle vous a enthousiasmés et vous n'avez pu l'oublier. Personnellement, je n'oublierai pas "El Condor" mais c'est justement parce que je me suis refusé à me rendre à ce spectacle dont la publicité tapageuse était l'oeuvre de véritables artistes de la fausse représentation.

Volubiles

C'était une semaine avant que la pièce ne prenne l'affiche à la Comédie-Canadienne. J'étais alors rédacteur en chef du Quartier Latin et je terminais ce soir-là avec un ami, la correction des textes pour la prochaine édition.

Soudain six étudiants envahissent notre local la bouche fendue jusqu'aux oreilles. L'un est Nigérien, l'un est Portugais, trois sont Sud-Américains et le sixième, le plus volubile et qui leur sert d'interprète à tous, est Français.

Ils se présentent, chacun dans leur langue, le Français infatigable traduit toujours. Ils sont tous étudiants. Ils appartiennent à une troupe de théâtre qui parcourt le monde pour présenter une pièce: "El Condor". L'un des principaux auteurs de cette pièce est là. Il était étudiant à l'Université de San Marco; il fut l'un des principaux organisateurs d'une grève étudiante qui est demeurée célèbre dans l'histoire de son pays et qui fait la trame de leur pièce. Il a été pendant un an le bras droit d'un chef étudiant castriste de son pays... jusqu'à ce qu'il rencontre ce groupe qu'on ne nomme pas et dont il fait partie aujourd'hui.

La révolution partout

El Condor, nous dit-on, se promène autour du monde depuis deux ans. Partout, elle soulève l'enthousiasme et produit les effets les plus inattendus dans les populations des différents pays. En Corse, les étudiants qui avaient vu la pièce organisaient des collectes pour pouvoir payer le prix d'entrée à leurs confrères moins fortunés. Dans plusieurs villes d'Amérique du Sud, grèves, révolutions et changements sociaux d'importance suivent le passage de la pièce.

Généreux donateurs

Un point nous intrigue: comment financent-ils l'entretien et les déplacements d'une troupe aussi nombreuse: les recettes des représentations y pouvaient pour une part, y répondent-ils, de généreux donateurs sont aussi là pour les aider mais ils comptent aussi recevoir une subvention de leur gouvernement. Avez-vous

pour une pièce qui a pratiquement bouleversé complètement l'ordre social dans le pays d'où elle vient, cette dernière contribution est pour le moins étonnante.

Mais c'est vous dire jusqu'à quel point ces étudiants avaient su en une heure, gagner notre confiance: cet illogisme ne nous frappa pas outre-mesure.

Ils nous parlent aussi beaucoup du groupe auquel ils appartiennent, des valeurs en lesquelles ils croient. Ils nous disent qu'ils acceptent des hommes et des femmes de toutes croyances et aux idéologies les plus diverses et les plus opposées.

Réarmement Moral: connais pas

A un moment, je les arrête, je me souviens de grandes pages d'annonces qui avaient paru dans les quotidiens il y a quelques années. Elles étaient commanditées par un mouvement: le "Réarmement moral" si ma mémoire est fidèle, je leur demande s'ils connaissent ce mouvement où ils se situent par rapport à lui. Avant de me répondre, on se consulte en espagnol puis on me revient avec une question: Qu'est-ce que j'en pense? Pas méfiant du tout, je leur communique mon premier enthousiasme à la lecture de ces pages mais qu'à la réflexion, j'avais remarqué que ce mouvement ne proposait aucun changement réel, aucune mesure concrète pour corriger les injustices qu'il savait si bien dénoncer. En somme, cela m'apparaissait une grosse machine à gaspiller beaucoup d'énergie et beaucoup d'enthousiasme.

On me précise immédiatement qu'on n'a jamais entendu parler d'un pareil mouvement: "Nous sommes pour un réarmement moral dans le sens littéral du mot mais de mouvement organisé qui s'appelle le "Réarmement moral" nous n'avons jamais entendu parler. Nous ne connaissons pas".

Le lendemain nous apprenions par leur publicité écrite qui avait commencé à envahir les quotidiens de la métropole qu'effectivement la pièce était commanditée par le "Réarmement moral".

Très convaincant

Lorsque nous rencontrâmes les mêmes étudiants sous les bannières du "Réarmement moral", nous leur rappelâmes notre conversation de la veille. Ils avaient oublié leurs distinctions subtiles mais non notre froideur à l'égard de leur mouvement. Ils se mirent alors à chercher à nous convaincre et c'est ainsi que nous apprîmes à les connaître.

Lorsque vous rencontrez un membre du "Réarmement moral", il cherche à décèler vos

convictions profondes puis il se met à vous en convaincre. L'effet est toujours foudroyant, il vous a converti à vos idées.

Deux solutions

Toujours cependant, il ramène aux hommes les causes de tous les maux. Toute révolution sanglante ou pacifique, toute réforme même, est toujours un acte de confiance dans les hommes. On se dit, au fond les hommes sont bons, si ça ne va pas, c'est que les structures sont mauvaises, vétustes ou injustes. Le "Réarmement moral", c'est un acte de foi dans les structures, dans l'ordre établi, quel qu'il soit. Il nous dit toujours: il faut des hommes nouveaux, il faut changer les hommes, non les structures.

A Cuba, du temps de Batista, il y aurait eu deux solutions, celle de Castro qui était d'armer le peuple pour qu'il renverse la dictature qui se maintenait par les armes; celle du "Réarmement moral" qui aurait été de changer Batista, d'en faire un homme nouveau.

Beaucoup d'appuis

On comprendra le parti que tous les dictateurs d'Amérique du Sud sauront faire d'un mouvement aussi naïf. Ils seront nécessairement plus sympathique à un mouvement qui cherche à les convertir plutôt qu'à les renverser.

On comprendra aussi les formidables appuis financiers qu'il pourra aller chercher. Combien de mouvements moraux peuvent se payer régulièrement une page complète dans tous les quotidiens d'Amérique? Il faut pour cela avoir accès à de grandes sources de capitaux et ces sources, en Amérique, sont où l'on sait.

Une histoire qui continue

Pourquoi toute cette histoire? Elle serait en somme sans intérêt si nous n'avions appris récemment que le président de l'UGEQ n'avait traité récemment de la "Révolution sociale au Québec" à une grande conférence du Réarmement moral dans la région du Lac St-Jean.

Nous trouvons que ce sont là des appuis fort compromettants et Jacques Desjardins ne sait probablement pas encore ce qu'on fera à travers le monde des quelques paroles qu'il a pu prononcer.

Il a suffi l'an dernier que Pierre Marois dise à un moment donné qu'il fallait "un étudiant nouveau" pour que la propagande de ce mouvement en fasse un valeureux promoteur du mouvement.

Profitable

Nous avons appris plus tard que si Jacques Desjardins avait

accepté d'aller prononcer cette conférence malgré l'opposition de quelques membres de son exécutif, c'est parce qu'on lui offrait de lui payer le voyage. Les finances de l'UGEQ n'étaient, cela se comprend, pas encore très solides, le président voulait en profiter pour se rendre dans cette région rencontrer les associations étudiantes.

Nous espérons que ce voyage a été très profitable à l'UGEQ car nous sommes assurés que le Réarmement moral verra à ce qu'il le soit pour sa propagande.

Serge MENARD

librairie

la **Québécoise**

SPECIALISTE EN CANADIANA

Remise de 20% sans majoration aux étudiants

TOUTE DERNIERE NOUVEAUTE:

"Pour chanter dans les chaînes"

de Michel BEAULIEU \$1.25

169 est, BEAUBIEN — 279-2100



Nous prêtons main forte aux étudiants qui ont besoin d'argent pour finir leurs études. Nos Prêts pour études universitaires sont consentis à des conditions généreuses et les délais de remboursement sont exceptionnellement longs. Parlez-en au gérant de notre plus proche succursale: il fera tout son possible pour vous aider.



BANQUE ROYALE

Ce soir ouverture
LA PREMIERE
dans la
Côte-des-Neiges
DISCOTHEQUE
à l'orgue, le soir **JIMMY DAVIS**
le samedi, de 2 h. à 5 h. p.m.
JAZZ AUDITION avec Pierre BEAUDOIN
Crazy Horse
SALOON INC.
5408 Côte-des-Neiges
RESERVATIONS
735-1179

SPORTS : Reprise des activités

Toutes les activités sportives reprennent cette semaine pour se terminer vers la fin de mars prochain.

SPORTS FEMININS

Basketball :

Pratique sous la direction de l'instructeur Philippe Dufour, tous les mercredis soirs à 6 h. au Gymnase du Pavillon Mont-Royal.

Escrime :

Leçons tous les lundis et jeudis à 6 h. du soir à l'Auditorium du Pavillon Mont-Royal.

Gymnastique :

Les séances de gymnastique sous l'experte direction de Mme Y. Volet se poursuivent tous les mardis à 6 h. du soir à l'Auditorium du Pavillon Mont-Royal.

Natation :

Tous les lundis, mercredis et jeudis à 7 h. du soir à la piscine du Pavillon Mont-Royal.

Entraînement de l'équipe (comme les garçons).

Ski :

Cours pour les débutants, intermédiaires et avancés les mardis, mercredis et jeudis à 7 h. et à 8 h. 30 du soir sur la côte "Bleu et Or" dès que les conditions de neige le permettront. Les étudiants désireux de se procurer une carte donnant droit à 6 leçons (\$4.00) doivent se présenter au local 409 du Centre social.

Equipe de compétition

Entraînement tous les mercredis à 6 h. 30 du soir sur la côte "Bleu et Or".

Volleyball :

Pratique tous les jeudis soirs à 6 h. au Gymnase du Pavillon Mont-Royal.

Compétitions interuniversitaires

Ski :

Championnats interuniversitaires féminins le 22 janvier au Mont-Tremblant.

Natation et volleyball :

Championnat interuniversitaire féminin le 23 janvier au Collège MacDonald à Sainte-Anne-de-Bellevue.

SPORTS INTERUNIVERSITAIRES

Athlétisme :

Entraînement hivernal tous les lundis à 6 h. du soir au Gymnase des Pères Dominicains, et les mardis et jeudis à 7 h. du soir au Mont-Saint-Louis.

Escrime :

Pratiques les lundis et jeudis à 6 h. du soir à l'Auditorium du Pavillon Mont-Royal.

Gymnastique aux Agrès :

Entraînement à la Palestre du Pavillon Mont-Royal, les

lundis, mercredis et vendredis soirs à 6 h.

Hockey :

Reprise du championnat de l'O.Q.A.A. le 16 janvier prochain :

Samedi : 16 janv. à 2 h. 30 au Centre Paul-Sauvé — Waterloo vs U. de M.

Vendredi, 22 janv., à 8 h. du soir : U. de M. vs McMaster à Hamilton.

Samedi, 23 janv. à 2 h. : U. de M. vs Waterloo à Waterloo.

Mercredi, 27 janv. à 8 h. soir à Paul-Sauvé — McGill vs U. de M.

Samedi, 30 janv. à 2 h. 30 à Paul-Sauvé — Toronto vs U. de M.

Judo :

Entraînements les mercredis et jeudis à 6 h. du soir au Gymnase des Pères Dominicains.

Championnat interuniversitaire le 13 février à Kingston, Ont.

Natation :

Entraînements tous les soirs à 6 h. et le samedi à 1 h. de l'après-midi à la piscine du Pavillon Mont-Royal.

Ski :

Entraînements tous les mardis et jeudis à 6 h. 30 du soir sur la côte "Bleu et Or".

Volleyball :

Pratiques tous les lundis à 6 h. du soir au Gymnase du Pavillon Mont-Royal.

SPORTS INTERFACULTAIRES

Basketball :

Reprise du championnat au Gymnase des Pères Dominicains le mercredi 20 janvier.

Escrime :

Comme pour l'interuniversitaire.

Hockey :

Selon la cédule les mardis soirs dès 8 h. à l'Aréna Ville-Ray, et les jeudis soirs dès 8 h. à McGill pour les Sections A et B. Egalement les jeudis soirs à Paul-Sauvé pour la section C.

Judo :

Comme pour l'interuniversitaire.

Natation :

Tous les lundis, mercredis et jeudis à 7 h. du soir à la piscine du Pavillon Mont-Royal.

Quilles :

Selon la cédule, les mardis au Centre Saint-Denis à 5 h. 30.

Ski :

Cours pour les débutants, intermédiaires et avancés les mardis, mercredis et jeudis à 7 h. et à 8 h. 30 du soir, dès que les conditions de neige le permettront.

Les étudiants désireux de se procurer une carte donnant droit à 6 leçons (\$4.00) doivent se présenter au local 409 du Centre social.

Excursions de ski les fins de semaine :

Club Eskimo : communiquer avec M. J.-P. Ranger, tél. 389-8735.

Poly-Ski : communiquer avec M. Jacques Brunet, tél. 669-4086.

Yoga :

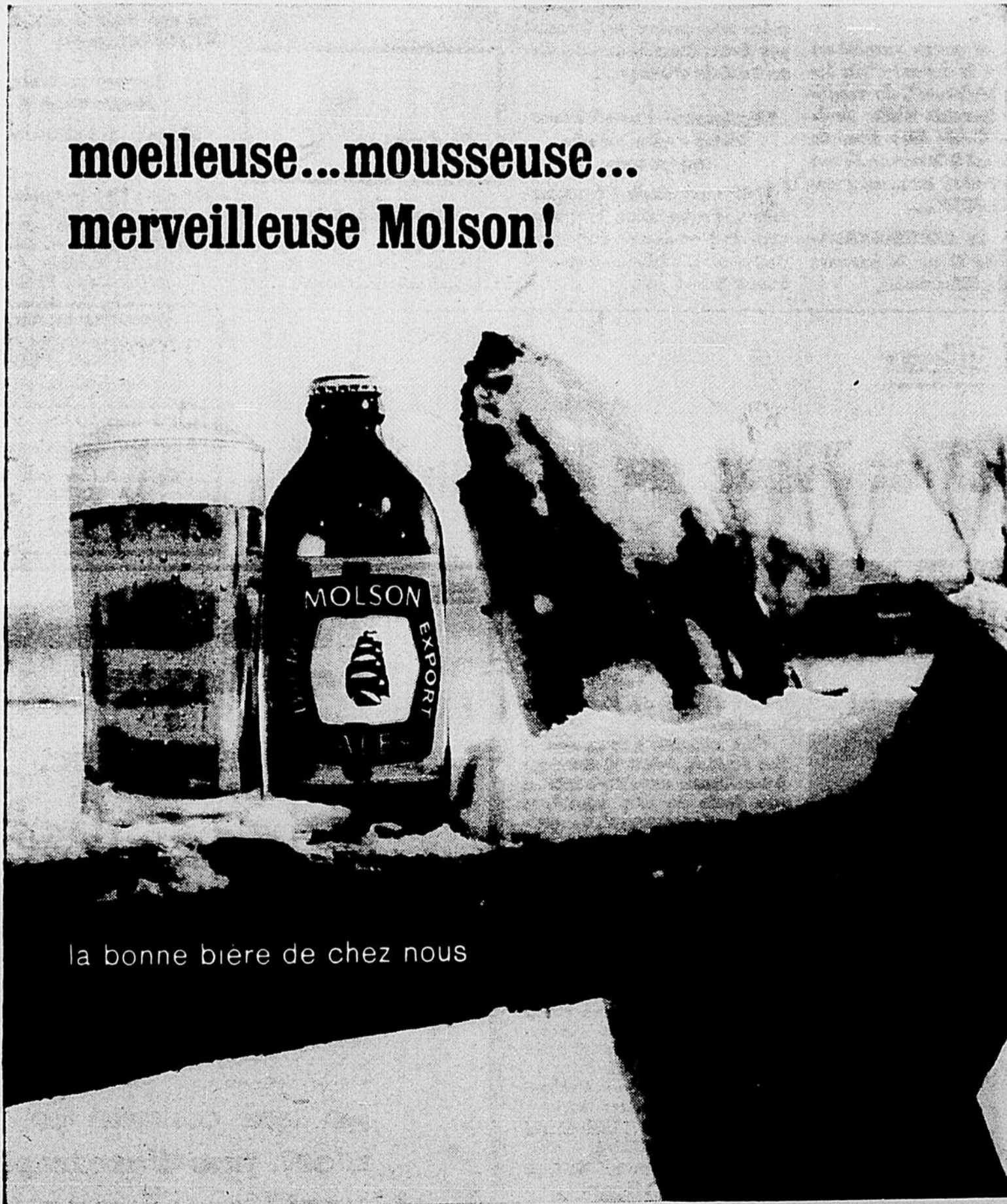
Tous les mardis soirs à 7 h. au Salon des Messieurs du Centre Social.

HOCKEY INTERFACULTAIRE A L'U. DE M.

Le hockey interfacultaire est divisé en 3 sections. La section "A" groupe les facultés ou écoles qui ont un gros potentiel de joueurs, alors que la section "B" est composée de faculté ayant un petit nombre d'étudiants. Une troisième section "C" comprenant la deuxième équipe de Droit, la troisième d'Education physique, ainsi qu'une équipe de Sciences sociales et de la faculté des Arts débutera ses activités ce mois-ci.

La ligue est sous la direction de M. Léo Boucher. Les parties se jouent le mardi soir à l'Aréna Villeray et le jeudi à l'Aréna McGill.

moelleuse...mousseuse...
merveilleuse Molson!



la bonne bière de chez nous

revue des spectacles

par : DANIEL ST-AUBIN
ROCH POISSON

Les principaux collaborateurs du SUPPLEMENT étant en période d'examens, il nous a été malheureusement impossible de réaliser un cahier selon la formule habituelle. Toutefois, nous vous suggérons ici quelques manifestations artistiques présentées cette semaine à Montréal, lesquelles, espérons-nous, sauront compenser la disgrâce de vacances passées dans les livres d'étude...

présentation de "Madame Butterfly" de Puccini, opéra annuel monté par l'Opera Guild. Une troisième représentation, dimanche, le 17.

... les gentils papillons d'une japonaise pour nous faire oublier le conflit syndical de Place des Arts. Pinkerton est américain; Actor's Equity itou...

● Lundi prochain, à la GRANDE SALLE de Place des Arts, le guitariste Andres Segovia. A 8 h. 30.

... des visites trop rapprochées peuvent lui nuire. A voir de toute façon, en attendant un autre guitariste (en avril): Carlos Mantoya (flamenco).

● Reprise de la saison de l'Orchestre Symphonique de Montréal, les 19 et 20 janvier. Au pupitre, son chef permanent, Zubin Mehta. Soliste: Calvin Sieb.

... une oeuvre canadienne ouvrira le concert: "Six Indian Miniatures", du compositeur torontois Walter Kaufman; Calvin Sieb (dont le talent est à la mesure de son Stradivarius) est premier violon à l'OSM...

● A la COMEDIE-CANADIENNE, du 18 au 24 janvier: "Les Trois Ménéstrels".

Théâtre

Théâtre de la Place —
Rimes et Chansons

Au plus une heure de lecture et de chant. Le choix des textes n'est pas exceptionnel, ni la présentation. Le plus beau: le jeu de Sophie Sénécal, Sophie Sénécal, les poèmes de Nelligan mis en musique par Gilles Dano. Les experts en poésie québécoise peuvent s'essayer au difficile jeu de l'identification des textes lus, étant donné qu'on n'en cite ni le titre ni l'auteur.

T.N.M. — Albert Husson:
Le Système Fabrizzi

Reprise très quelconque d'une pièce très quelconque. Amusant par bouts. Dans l'ensemble, plate, imbécile et ennuyant.

L'Egrégore — Roger Vitrac:
Victor ou les enfants
au pouvoir

Voilà un spectacle. Décors, costumes, mise en scène, interprétation: tout est inspiré. L'Egrégore s'est réveillé. Y aller en gagne ou tuseul, à tout prix.

Apprentis-Sorciers — Traits
d'Humour et Pages d'Amour

Première ce soir. On se souvient de l'excellent spectacle de poésie, parole, chant, musique et projection, que nous avait donné la troupe l'an dernier. Une qualité, une intimité et une intelligence que l'on voudrait trouver plus souvent chez les professionnels.

Le Rideau Vert — Jean
Anouilh: La répétition
ou l'amour puni

Pas vu, évidemment, puisque la première a lieu demain soir. Mais c'est une pièce qui a du ventre, et qui s'inscrit parfaitement dans les habitudes de la maison Brind'Amour. On revient par un biais à Marivaux.

Les Saltimbanques — Gabriel
Cousin: L'Opéra Noir

Dès ce soir. Le grand attrait de ces mordus du théâtre: ils ne cessent jamais de nous apporter du neuf. Leur dernier spectacle était très réussi, si cela peut vous guider.

Cinéma

Elysée Eisenstein:
La vie à l'envers

Ne pas s'attendre à des truquages cinématographiques. Il

s'agit plutôt de truquage psychologique. Film très intelligent et très fou.

Elysée Resnais: Judex

Mélodrame de peu d'intérêt, vaguement drôle, cousu avec du gros fil noir. Beau titre, très beau titre. Pour ceux qui veulent voir Théo Sarapo faire l'idiot. Le documentaire de Léonard Forest sur le Séminaire de Québec est passable.

Le Dauphin: L'Homme de Rio
Un film en or. Le premier en liste à aller voir.

Le Parisien: James Bond III,

Goldfinger

On est certainement en regres sur James Bond II, Bons Baisers de Russie. Il y a une parenté entre les Bond et les Mondo Cane: du sensationnalisme concentré. Pas à Jate pour la défense de Fort Knox. Un manque désarmant de psychologie. Quelques prétextes à seins, gags, gadgets et gangs. The Man from U.N.C.L.E. (télé) est plus intéressant.

Un peu partout:
Mondo Cane II

Mauvais. Surtout quand on a aimé le premier.

Avenue: The Pumpkin Eater

Un excellent film sur les relations d'un couple d'intellectuels. De grandes qualités d'écriture cinématographique. En britiche.

Musique

● Ce soir, à la COMEDIE-CANADIENNE, les Marionettes de Salzbourg présentent "La Flûte Enchantée" de Mozart. Demain, vendredi, la troupe donnera "L'Enlèvement au Sérail", du même compositeur; samedi, le 16, reprise du programme de jeudi. Dimanche, le 17, "La Chauve-Souris" de Strauss.

... on a trop accusé certains metteurs en scène de faire, des personnages de Mozart, de simples pantins: le défi vaut ici la peine d'être relevé...

● Demain, le 15, à la GRANDE SALLE, deuxième re-

Samedi prochain à l'auditorium:

"Les Mistons" et "Tirez sur le pianiste"

"LES MISTONS"
(27 min.)

de François Truffaut

Avec Gérard Blain et Bernadette Lafont. Musique de Maurice Le Roux, d'après la nouvelle "Virginales" de Maurice Pons.

Grand Prix du Festival de Bruxelles.

"Les mistons", racaille masculine écolière, épient et cherchent à taquiner un magnifique brin un peu épais de fille, Bernadette Lafont, qu'accompagne, accessoire sexuel en blousons, Gérard Blain. Pour ces sales gosses, Bernadette représente la fleur obscène et mystérieuse, la promesse interdite, la coquetterie triomphante, l'égnime physique, la honte humaine... Les ébats de Bernadette et Gérard, nous en sommes les témoins par la bande, car nous assistons comme eux à des spectacles d'un érotisme pathétique, le festin nuptial d'une mante religieuse..."

(Jacques Audiberti
dans Arts)

AUDITORIUM DE L'UNIVERSITE
DE MONTREAL

Samedi le 16 janvier 1965, à
7.30 et 9.45 p.m.

Présentation des Etudiants en
Chirurgie Dentaire.

Jusqu'au 27 janvier

**Vente annuelle
avant inventaire**

à
La Centrale du Livre Inc.

260 ouest, rue Faillon, Montréal

Nous ne faisons pas 80% d'escompte, ni même 40%, car tous nos prix ont déjà été baissés et nous n'avons pas de livres invendables à vous poposer.

20% d'escompte

sur des prix déjà baissés

POUR ACHATS AU COMPTANT SEULEMENT

Quand vous aurez comparé nos prix, même si vous n'obtenez que 20% d'escompte, vous conviendrez, vous aussi, que

Ce qui compte ce

n'est pas l'escompte

C'est le prix que vous payez

PREMIERE CE SOIR

L'OPERA NOIR

de Gabriel Cousin

Mise en scène de Robert Singher
Musique originale, Jean Robitaille

Les Saltimbanques

Coin Bon Secours et St-Paul

LA. 5-2732

Jeu., ven., sam., dim. 8.45 p.m.
Billets \$2.00 Etudiants \$1.00

